

DNB GÉNÉRAL
DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
Série générale
SESSION 2025

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

FRANÇAIS

Texte de référence pour la définition des épreuves : Diplôme national du brevet - Modalités d'attribution à compter de la session 2018 - Note de service n° 2017-172 du 22 décembre 2017

PRÉAMBULE

Ce document propose un cadre commun pour l'évaluation des copies.

Chaque copie sera évaluée dans sa globalité. Les indications de barème devront être ajustées selon les forces et les faiblesses de chaque copie.

On utilisera tout l'éventail des notes. C'est pourquoi on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 100.

On enlèvera 1 point pour une ou deux réponses non rédigées, 2 points au-delà de deux réponses non rédigées sur l'ensemble de la copie.

On n'hésitera pas à valoriser les très bonnes réponses à hauteur de 1 point par question dans la limite de 4 points au total.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points)

I. Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Quels sont les personnages présents dans ce texte ? Que sait-on du personnage féminin ? (3 points)

On attend :

- Le narrateur, sa mère et son père. **(1,5 point)**. *On acceptera le narrateur et ses parents.*
- La mère est rwandaise **(1 point)** et n'évoque pas ses origines avec son fils, la famille ne semble pas communiquer à ce propos. **(0,5 point)**

On accepte les réponses qui évoquent l'absence de caractérisation de la mère ou son attitude mystérieuse, insaisissable, énigmatique. À l'exception de ses origines, le lecteur n'a pas accès à davantage d'informations à son sujet. La mère est un personnage qui échappe à la fois à son fils et au lecteur.

2. Pourquoi le narrateur observe-t-il sa mère dans le premier paragraphe? Deux éléments de réponse sont attendus, illustrés chacun par une citation. (4 points)

On attend au moins deux éléments de réponse. **(1 point par élément, 1 point par justification)**

- Il l'entend parler une « langue inconnue » (ligne 4).
- Il ne sait pas avec qui elle échange « je n'ai jamais su avec qui elle conversait » (lignes 4-5).
- Il tente de comprendre qui elle est et de briser un sentiment d'étrangeté, par exemple, « une autre : personne » (ligne 8), « cette incarnation nouvelle » (ligne 9), « Le terrible sentiment de ne pas connaître cette femme. Ma propre mère. » (lignes 11-12).

3.a) Pourquoi le pays natal de la mère est-il évoqué dans les médias ? Vous citerez deux éléments du texte pour justifier votre réponse. (3 points)

On attend :

- Le pays natal est en guerre : « images de mort, de violence et d'exode » (ligne 20), « barbarie lointaine » (ligne 24), « scènes d'horreur » (ligne 27). **(1 point pour la mention du conflit, 2 points pour les deux justifications)**

On n'attend pas de référence précise au génocide des Tutsis mais simplement la mention d'un pays en proie à l'affrontement, à un conflit violent.

b) Comment réagissent les parents du narrateur face aux images diffusées à la télévision ? Développez votre réponse en vous appuyant sur le texte. Deux éléments sont attendus. (4 points)

Deux éléments justifiés par le texte sont attendus, soit 1 point par élément, 1 point par justification.

- Les parents du narrateur restent inexpressifs face aux images des massacres : aucun geste ni aucun commentaire ne témoignent de leur ressenti : « Mais elle n'avait pas réagi » (ligne 16), « nous restions silencieux » (ligne 22), « chez nous, la sensibilité du téléspectateur était avalée comme une bouchée de silence » (lignes 28-29).

- Non seulement ils ne se manifestent pas mais par ailleurs, ils évitent sciemment le sujet. Le jeu de regard du père laisse entendre un malaise et enjoint son fils à ne surtout pas ouvrir la discussion au sujet des images télévisées : « mon père m'avait lancé un regard gêné et dissuasif » (lignes 17-18).

- Ils se métamorphosent en statues de pierre : ils sont inertes, prostrés, dépossédés d'eux-mêmes face aux images. Le temps du repas semble s'arrêter, à l'inverse des images télévisées qui déversent leur flot de violence : « nos regards fixant l'écran » (ligne 23) , « nos fourchettes suspendues » (ligne 23), « figés comme des statues » (ligne 23).

- Enfin, le moment de stupéfaction silencieuse s'estompe pour laisser place à la vie quotidienne, comme si de rien n'était, comme si aucun d'entre eux n'avait été témoin de l'horreur. La parenthèse se referme et la vie reprend son cours : « Un ange passait avant que les choses ne reprennent leur cours normal » (ligne 25).

4. Lignes 19 et 20 : « Des mois durant, un magma d'images de mort, de violence et d'exode s'est déversé dans nos assiettes. »

Comment la violence du conflit est-elle mise en valeur dans cette phrase ? Vous nommerez deux procédés et expliquerez l'effet produit. (6 points)

Procédés d'écriture attendus (1 point pour l'identification du procédé et 2 points pour son interprétation).

- Énumération qui insiste sur la brutalité du conflit, la souffrance, les déplacements de population.
- Métaphore du volcan, « magma » (ligne 20), « s'est déversé dans nos assiettes » (ligne 20). Elle évoque l'irruption soudaine du génocide dans

l'existence des personnages et souligne la puissance de destruction du conflit. On observe un fort contraste entre la dimension apocalyptique de la scène et la sérénité du dîner en famille. La guerre s'invite brutalement dans le quotidien du narrateur et de ses parents.

- Remarques développées sur les jeux de sonorités (par exemple l'allitération en [d]), qui expriment une forme de dureté et de martèlement.
- On accepte la référence à la temporalité avec la mention du sommaire « des mois durant » (ligne 19): persistance de la guerre qui s'ancre dans le temps et marque durablement le quotidien des personnages.

Un élève qui ne nomme aucun procédé mais qui interprète la citation peut obtenir deux points. Par exemple, un élève peut évoquer l'image du volcan ou la violence ingérée lors du repas. On accepte tout procédé pertinent correctement expliqué.

5. Comment expliquez-vous les « terribles maux de ventre » (ligne 29) du personnage?

Vous donnerez deux éléments de réponse en vous appuyant sur votre compréhension du texte. (6 points)

On accepte les propositions suivantes, à raison de 3 points pour chaque élément développé :

- Il souffre de l'absence de communication avec sa mère qui ne lui parle pas de ses origines, de son histoire. Il a l'impression de ne pas la connaître. Il aurait probablement besoin d'elle pour construire sa propre identité. Or, il doit faire face à un blanc originel. Sa mère symbolise l'étrangeté. Il en est à la fois proche et éloigné. Elle est entourée d'une forme d'opacité qui l'interroge et le fait souffrir.
- Il est sous le choc des images violentes vues à la télévision. On soulignera l'aspect traumatisant que revêtent des images documentant la guerre. Visualiser les scènes de guerre a un impact immédiat sur le narrateur.
- Il souffre de l'absence d'explications et de dialogue face aux images diffusées à la télévision. Communiquer aurait probablement pu libérer le narrateur du poids de cette violence. A l'inverse, il se retrouve seul et démuné.
- Il souffre en imaginant les angoisses ressenties par sa mère. Il est envahi par cette douleur qui est avant tout celle de sa mère. Il exprime ce qu'elle se refuse à verbaliser.

- Le narrateur a subi un choc émotionnel : il était « tout excité, presque content qu'il soit enfin question de son pays natal au journal télévisé » (lignes 15-16). Or il doit faire face à des images traumatisantes, d'une violence inouïe.

6. Quels liens pouvez-vous faire entre cette photographie et le texte de Gaël Faye ? Trois éléments de réponse sont attendus. (6 points)

2 points par élément de réponse. On n'accorde qu'un point s'il n'y a pas de référence précise au texte et à l'image.

- **Ancrage géographique** : Les deux œuvres évoquent le Rwanda.
- **Guerre /génocide /victime de guerre** : Dans les deux œuvres, il est question du génocide au Rwanda, de la souffrance des victimes. Dans le roman, l'action se situe pendant la guerre alors que sur la photographie, c'est le temps du recueillement, du devoir de mémoire.
- **La filiation mère/enfant** : Dans le texte, l'enfant cherche à créer du lien avec sa mère, à la comprendre. Sur la photographie, un jeune enfant est porté par sa mère, dans une position enveloppante. Ils sont unis. Ils regardent dans la même direction bien que la mère soit devant l'enfant.
- On accepte également les candidats qui considéreront que sur la photographie **la mère fait écran à son enfant**. Elle est face au mur et le mode de portage empêcherait l'enfant de bien voir le mémorial, à l'image de la mère du narrateur qui ne communique pas au sujet de ses origines. L'enfant regarde le mur à la dérobée, comme le narrateur qui épie les échanges téléphoniques de sa mère.
- **La transmission avec l'enfant / devoir de mémoire** : Dans le texte, la mère ne parle pas de son histoire, de son pays, le père dissuade même le jeune garçon de l'interroger quand le Rwanda est évoqué à la télévision. Pourtant, il est en quête d'explication et souhaiterait en savoir plus sur son pays d'origine, sur le conflit qui s'y déroule.
Au contraire, sur la photographie, la mère rend hommage aux victimes du génocide en présence de son enfant. Elle l'associe à ce moment de recueillement, elle est dans la transmission de son histoire. On peut imaginer qu'elle lui racontera quand l'enfant grandira.
- **Situation indéchiffrable** : Seule la mère du narrateur peut comprendre la situation au Rwanda et n'a pas besoin d'en faire l'exégèse. De la même manière, les inscriptions des noms des victimes sur le mur ne sont compréhensibles que par celui qui aurait vécu le conflit.

- **Le silence** : Le recueillement sur l'image fait écho à l'absence de parole de la mère.

On accepte toute autre remarque pertinente mettant en lien le texte et l'image.

II. Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

7. Ligne 22 : « Nous restions ensuite silencieux. »

a) Indiquez le temps et le mode du verbe souligné. (1 point)

b) Donnez sa valeur. (1 point)

Réponse attendue :

a) « imparfait » **(0.5)** « de l'indicatif » **(0.5)**.

b) Valeur : « habitude ». On accepte : « action qui dure dans le temps ».

8. Lignes 13-14 : « Le Rwanda est arrivé dans ma vie par la télévision, que nous regardions religieusement à l'heure du dîner ».

a) Donnez la nature (classe grammaticale) du mot souligné. (1 point)

On attend « adverbe ». **(1 point)**

b) Quelle est sa fonction grammaticale ? Indiquez deux manipulations pour justifier votre réponse. (3 points)

On attend « complément circonstanciel de manière » **(1 point)**

Deux manipulations au choix (1 point chacune) :

- Le complément circonstanciel peut être déplacé.
- Le complément circonstanciel peut être supprimé.
- Le complément circonstanciel ne peut pas être pronominalisé.

On accepte « complément de phrase ».

On accepte « complément circonstanciel », sans plus de précision.

9. Ligne 6 : « Je profitais de ces appels pour l'épier » : expliquez le sens du mot souligné en vous aidant du contexte puis proposez un synonyme. (2 points)

Épier : Il observe sa mère en cachette. On accepte toute idée allant dans ce sens. **(1 point)**

Synonymes : *espionner, surveiller, observer, regarder, guetter, scruter.* **(1 point)**.

On n'accepte pas le verbe *voir*.

10. Réécrivez le passage en remplaçant « la » par « les » au masculin pluriel. Vous commencerez par « Si bien que lorsque je les surprénais.... » et vous ferez toutes les modifications nécessaires. (10 points)

« Si bien que lorsque je **la** surprénais en train de parler kinyarwanda lors d'une conversation téléphonique et l'entendais s'exprimer couramment dans cette langue inconnue, je m'arrêtais, stupéfait. Je n'ai jamais su avec qui elle conversait. Quand je l'interrogeais, elle restait évasive, parlait de « vieilles connaissances » ou de sa « lointaine famille à Bruxelles. » Je profitais de ces appels pour l'épier. »

« Si bien que lorsque je **les** surprénais en train de parler kinyarwanda lors d'une conversation téléphonique et **les** entendais s'exprimer couramment dans cette langue inconnue, je m'arrêtais, stupéfait. Je n'ai jamais su avec qui **ils** **conversaient**. Quand je **les** interrogeais, **ils** **restaient évasifs, parlaient** de « vieilles connaissances » ou de **leur** « lointaine famille à Bruxelles. » Je profitais de ces appels pour **les** épier. »

1 point par forme correcte.

On accepte « leurs lointaines familles à Bruxelles » si la chaîne d'accords est respectée.

Chaque erreur de copie sera sanctionnée de 0.5 point dans la limite de 2 points.

On ne pénalisera pas les erreurs de copie sur "kinyarwanda".

Dictée (10 points)

C'est ce printemps-là que le Rwanda s'est invité dans nos vies pour la première fois. Ma mère n'en avait jamais parlé. Pour elle, son existence avait commencé en 1973, lors de son arrivée en France. Elle ne faisait pas d'allusions à sa famille, ne disait rien de son enfance, ne possédait aucune photo de sa jeunesse là-bas. Petit, j'avais certainement dû lui demander où se trouvaient son pays, ses parents - mes grands-parents, que je ne connaissais pas. Je ne me souviens plus de ses réponses. Le passé de ma mère était porte close. D'ailleurs, elle n'écoutait pas de musique rwandaise, ne cuisinait pas de plats de là-bas et ne m'avait pas chanté de berceuse dans sa langue maternelle. Chez nous, pas le moindre objet exotique, et aucune connaissance rwandaise ne venait nous rendre visite. Dans mon esprit, nous étions une famille française banale.

Gaël Faye, Jacaranda, 2024

Barème :

- On enlève 1 point par erreur grammaticale.
- On enlève 0.5 point par erreur lexicale.
- On enlève 0.5 point pour quatre erreurs d'accent (non grammaticaux), de ponctuation ou de majuscules dans la limite de 2 points.
- On enlève 0,5 point pour chaque mot oublié (erreur lexicale)
- Si plusieurs erreurs sont commises sur le même mot, on ne pénalisera que la plus importante.
- Une erreur répétée sur le même mot ne sera pénalisée qu'une seule fois.
- On ne pénalise pas « Rwandais » avec une majuscule.
- On ne pénalise pas l'oubli du titre et du nom de l'auteur.
- On ne pénalise pas l'oubli d'écrire une ligne sur deux.

Dictée aménagée (10 points)

Barème :

- On attribue 1 point par mot correctement recopié.
- On n'accepte pas les mots entourés ou surlignés.

Rédaction (40 points)

Les tableaux descriptifs constituent un point d'appui pour évaluer et échelonner les travaux de rédaction au regard d'attendus précisément explicités afin d'assurer une harmonisation et une équité dans la correction. Des pistes et perspectives pour le traitement des sujets sont également proposées à l'attention des correcteurs. Si elles visent à partager des éléments de réflexion, à aider à l'appréciation des attendus, elles ne constituent pas des corrigés exhaustifs ni exclusifs.

On utilisera tout l'éventail des notes. C'est pourquoi on n'hésitera pas à attribuer aux très bons travaux de rédaction des notes allant jusqu'à 40. Les notes très basses, soit inférieures à 10, correspondent à des copies indigentes à tous points de vue.

Sujet de réflexion					
Compétences		Palier 1	Palier 2	Palier 3	Palier 4
Compréhension et argumentation	Aptitude à comprendre un sujet et à y répondre	Le texte produit ne répond pas au sujet	Le texte produit répond partiellement au sujet	Le texte produit répond au sujet de façon satisfaisante	Le texte produit répond au sujet de façon très satisfaisante
	Aptitude à développer des arguments	Le texte produit ne développe pas d'argument ou un seul peu développé	Le texte produit développe un ou deux arguments pertinents	Le texte produit développe suffisamment d'arguments pertinents pour convaincre	Le texte produit développe plusieurs arguments pertinents et nuancés en une argumentation délibérative ou complexe

	Aptitude à mobiliser des exemples	Le texte produit ne mobilise pas d'exemple ou un seul simplement énoncé	Le texte produit mobilise un ou deux exemples pertinents	Chaque argument est illustré par un exemple pertinent et suffisamment développé	Les exemples sont de nature variée ; ils peuvent être littéraires, artistiques et faire appel aux connaissances du candidat
	→ Donc l'intérêt du lecteur est sollicité				
Organisation	Aptitude à structurer sa réflexion	L'organisation du propos est absente ou confuse, sans mise en page apparente	Le propos est distribué en paragraphes	Les idées sont organisées en paragraphes pertinents. Quelques lignes peuvent venir introduire ou conclure la réflexion	La démonstration est organisée en paragraphes pertinents de manière progressive. Quelques lignes peuvent venir introduire ou conclure judicieusement la réflexion
	Aptitude à mobiliser des liens logiques	Le texte produit n'utilise ni lien ni connecteur logique, ou bien de manière totalement inopérante	Le texte produit utilise quelques liens ou connecteurs logiques pertinents	Le texte produit utilise chaque fois que nécessaire un lien ou connecteur logique pertinent	Le texte produit utilise des liens ou connecteurs logiques riches et variés
→ Donc le lecteur suit le déroulement du raisonnement					
Maîtrise de la langue et qualité de l'expression écrite	Aptitude à utiliser un lexique correct et adapté	Le lexique utilisé est pauvre et/ou relève d'un registre de langue inadapté	Le lexique utilisé est parfois incorrect ou inadapté	Le lexique utilisé est globalement correct et adapté	Le lexique utilisé est précis et riche
	Aptitude à respecter les normes orthographiques et syntaxiques	Le texte ne respecte pas les normes orthographiques et syntaxiques	Le texte respecte trop peu les normes orthographiques et syntaxiques	Le texte respecte globalement les normes orthographiques et syntaxiques	Le texte respecte les normes orthographiques et syntaxiques. Il peut comporter quelques erreurs
	<u>On valorisera</u> un texte rédigé à la troisième personne, de manière continue et pertinente				
	→ Donc la lecture se fait d'une manière fluide, sans obstacle lié à la langue.				
Barème indicatif		1 à 12 pts	13 à 22 pts	23 à 34 pts	35 à 40 pts

N.B. Le barème propose des points de repère : les copies présentant des niveaux disparates selon les compétences envisagées appellent une évaluation adaptée. Ainsi chaque copie peut tendre vers un profil (majorité d'items dans une colonne) ; sa note sera ajustée selon l'éventail proposé en fonction des compétences qui seraient plus ou moins bien maîtrisées.

Sujet de réflexion

Les œuvres d'art doivent-elles montrer la réalité, même lorsque celle-ci est violente ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé, en vous appuyant sur des exemples précis et variés inspirés des œuvres littéraires et artistiques que vous connaissez.

Pistes et perspectives pour le correcteur

Sur ce sujet, on attendrait du candidat qu'il *développe par exemple les arguments suivants* :

Réponse positive

- La réalité est une source d'inspiration, l'art est comme une **reproduction fidèle de la réalité**, comme matériau premier qu'il ne faut pas nécessairement altérer, esthétiser. La violence n'en est pas exclue, elle fait partie de la vie. Le candidat peut s'inspirer d'exemples tirés de la littérature et de la peinture réaliste, de l'écriture autobiographique, du cinéma.
- L'art peut proposer une vision, **une explication de la réalité**. C'est une clef pour comprendre le monde. Il peut évoquer des conflits, de la violence pour permettre de mieux les appréhender. Par exemple, la lecture de *Jacaranda* ou de *Petit Pays* peut permettre de comprendre le génocide du Rwanda.
- L'art a une valeur de **témoignage**, notamment dans les récits historiques. Il a une portée documentaire et lutte contre l'oubli. Il contribue au devoir de mémoire. L'art doit retranscrire la réalité sans la déformer, y compris quand elle est violente. Par exemple, la lecture de *Jacaranda* ou de *Petit Pays* peut sensibiliser le lecteur à ce conflit.
- L'art doit avoir un **retentissement chez le lecteur**, faire naître en lui des émotions et des réactions. Il doit le bouleverser et l'éveiller, la violence en fait partie. Les candidats peuvent s'appuyer par exemple sur *Nuit et brouillard* d'Alain Resnais, sur des œuvres picturales travaillées en arts plastiques...

- Les artistes sont des citoyens, ancrés dans la cité. Leurs œuvres d'art peuvent retranscrire leurs combats, en **dénonçant des travers de la société**, même les plus violents. Exemples extraits de la littérature engagée, poèmes et tableaux sur la guerre...

Réponse négative

- La violence peut créer un **traumatisme** chez le lecteur / spectateur et faire écran au contenu.
- L'art n'est pas nécessairement un reflet de la réalité : fiction, **imagination**, invention.
- L'art apporte du **divertissement**, une échappatoire aux affres de la réalité. Par exemple, la littérature de science-fiction ou de fantasy (où la violence ne serait pas celle du monde réel) ; la musique, le cinéma peuvent nous permettre de nous évader de la réalité.

*On valorise un propos nuancé qui mentionne que l'on peut tout dire ou tout montrer, mais pas à n'importe qui et pas n'importe comment. **L'art propose des biais pour rendre compte de la réalité, même la plus violente. Il emprunte des voies détournées, il peut atténuer la violence pour mieux la dire : on n'est pas obligé de choquer pour informer ou dénoncer.** À titre indicatif, les exemples suivants peuvent être exposés : les contes, les fables ; La plus précieuse des marchandises de Jean-Claude Grumberg ou son adaptation cinématographique de Michel Hazanavicius.*

Sujet d'imagination					
Compétences		Palier 1	Palier 2	Palier 3	Palier 4
Invention	Aptitude à remobiliser des éléments du texte autant que le nécessite le sujet	L'écrit du candidat ne s'appuie pas sur le texte ou bien il ne le fait pas de manière pertinente	L'écrit du candidat s'appuie sur le texte mais de manière insuffisante ou malhabile	L'écrit du candidat remobilise certains éléments du texte de manière pertinente	L'écrit du candidat remobilise les éléments du sujet attendus de manière pertinente et cohérente
	Aptitude à faire preuve d'imagination autant que le nécessite le sujet	L'écrit du candidat ne fait preuve d'aucune imagination ou bien les contenus imaginés ne répondent pas aux attentes du sujet.	L'écrit du candidat fait preuve d'imagination mais de manière insuffisante ou peu cohérente.	L'écrit du candidat fait preuve d'imagination et répond aux attentes du sujet	L'écrit du candidat fait preuve d'originalité et répond de manière riche aux attentes du sujet.
→ Donc l'intérêt du lecteur est sollicité.					

Organisation	Aptitude à construire un texte dont les étapes s'enchaînent de façon cohérente	L'organisation de l'écrit du candidat est absente ou confuse	L'écrit du candidat est organisé en paragraphes mais ne présente pas de progression .	L'écrit du candidat est organisé et présente une progression	L'écrit du candidat est organisé en étapes pertinentes et riches
	Aptitude à s'inscrire dans le genre (roman, théâtre, lettre...) et le type de discours attendus (dialogue, récit, description, explication...)	L'écrit du candidat n'utilise ni le genre littéraire ni le type de discours attendu	L'écrit du candidat utilise maladroitement le genre littéraire et/ou le(s) type(s) de discours attendus	L'écrit du candidat utilise le genre littéraire et le(s) type(s) de discours attendus avec pertinence	L'écrit du candidat utilise le genre littéraire attendu ; il met en œuvre avec habileté différents types de discours et les alterne de façon fluide, pertinente et riche
→ Donc le lecteur suit le déroulement du récit.					
Maîtrise de la langue et de l'expression à l'écrit	Aptitude à mobiliser les ressources de l'écriture	L'écrit du candidat ne présente aucune intention stylistique	L'écrit du candidat présente peu d'intention stylistique et mobilise peu de procédés d'écriture	L'écrit du candidat recourt à quelques procédés d'écriture adaptés	L'écrit du candidat manifeste une intention stylistique en recourant à de nombreux procédés d'écriture adaptés
	Aptitude à utiliser un lexique correct et adapté	Le lexique utilisé est pauvre et/ou relève d'un registre de langue inadapté	Le lexique utilisé est parfois incorrect ou inadapté	Le lexique utilisé est globalement correct et adapté	Le lexique utilisé est précis et riche
	Aptitude à respecter les normes orthographiques et syntaxiques	L'écrit du candidat ne respecte pas les normes orthographiques et syntaxiques.	L'écrit du candidat respecte peu les normes orthographiques et syntaxiques.	L'écrit du candidat respecte globalement les normes orthographiques et syntaxiques.	L'écrit du candidat respecte les normes orthographiques et syntaxiques. Il peut comporter quelques erreurs.
→ Donc la lecture de l'écrit du candidat se fait de manière fluide.					
Barème indicatif		1 à 12 pts	13 à 22 pts	23 à 34 pts	35 à 40 pts

N.B. Le barème propose des points de repère : les copies présentant des niveaux disparates selon les compétences envisagées appellent une évaluation adaptée. Ainsi chaque copie peut tendre vers un profil (majorité d'items dans une colonne) ; sa note sera ajustée selon l'éventail proposé en fonction des compétences qui seraient plus ou moins bien maîtrisées.

Sujet d'imagination

Un soir, après avoir vu des images du Rwanda à la télévision, le narrateur, seul, enfermé dans sa chambre, éprouve le besoin d'écrire à sa mère. Vous rédigerez cette lettre.

Pistes et perspectives pour le correcteur

Invention :

Sur ce sujet, on attendrait du candidat qu'il remobilise des éléments du texte de manière cohérente.

Le candidat respecte le contexte :

- Le contexte d'écriture fait écho au texte d'étude (« après avoir vu des images du Rwanda », « seul enfermé dans sa chambre »).
- La personnalité de la mère est secrète et évasive.
- Le narrateur s'interroge sur ses origines, il a été confronté à des images violentes du Rwanda à la télévision, il y a une absence de communication à ce propos dans le foyer.

Le candidat développe l'expression de la quête identitaire et de sa souffrance causée par :

- La méconnaissance de ses origines rwandaises.
- L'absence de communication avec sa mère. Le narrateur tente de nouer un lien avec elle par le biais de l'écrit et de rompre la solitude dans laquelle il est enfermé.
- La création d'un lien avec sa mère puisqu'il partage sa souffrance.

Le candidat décrit son incompréhension face à :

- La violence des images vues à la télévision.
- L'absence de réaction de ses parents.
- Son besoin d'explications sur un conflit d'adultes qui le dépasse.

Ci-dessus quelques exemples possibles de mise en œuvre, mais on accepte toute idée allant dans ce sens, respectueuse du sujet et du texte de référence.

Organisation :

- La production écrite est une lettre. On valorisera les élèves qui ont respecté l'ensemble des codes du genre épistolaire.
- Les personnages (destinateur et destinataire) sont respectés.

On valorise toute copie développant les sentiments du narrateur pour sa mère.